

31.Déc 1971

ARTS 1971

# Une ouverture vers le grand public

DANS les bilans de fin d'année il y a mieux à faire que de résumer quelles furent les principales manifestations et quel accueil elles reçurent du public. Avec le recul de quelques mois ou de quelques semaines, elles prennent vite une valeur historique et l'on sent que, certaines d'entre elles seront considérées un jour comme annonciatrices du futur et prendront de ce fait, dans l'histoire, des dimensions et des significations différentes de celles qu'elles ont eu dans leur présent.

Il est tentant de s'essayer à ce jeu de changement de perspectives qui ne tient pas compte de l'ordre donné par les succès du moment. Ainsi, le cinq centième anniversaire de la naissance de Dürer a donné lieu à des manifestations multiples, souvent de premier ordre, et retenu l'attention de nombreux ama-

teurs, mais en fait ceci ne change en rien le cours des évolutions et n'engage pas l'avenir.

Les quatre-vingt-dix ans de Picasso ont été l'occasion de fastueuses expositions, de multiples études, de somptueux volumes, mais cette apothéose a souligné le fait que l'art de Picasso, désormais à peu près indiscuté, est entré dans l'histoire, n'agit plus directement sur le présent et encore moins sur ce qui se prépare. Le passage du cubisme dans le domaine historique est confirmé par l'exposition Fernand Léger au Grand Palais.

L'exposition Monet, au musée Marmottan, et ses cent mille visiteurs est plus surprenante dans la mesure où elle révèle un réveil de curiosité très étendu et qui ne s'explique pas seulement par la prochaine célébration du centenaire de l'impressionnisme,

Les études préliminaires du Palais Beaubourg, les débats sur la défense de Venise, la destruction des Halles et les incertitudes sur l'aménagement de ce quartier sont des épisodes n'ayant encore qu'un aspect anecdotique et dont on ne saurait dès maintenant affirmer quelles en seront les conséquences.

Il est permis cependant d'y voir le signe que l'art prend de plus en plus de place dans l'esprit public parmi les événements de la vie quotidienne. Très significatifs à ce titre sont les prix fabuleux atteints par certains tableaux dans les ventes publiques qui font de Vélasquez et Titien des vedettes aussi célèbres pendant quelques jours qu'un champion de boxe. Cette mise en valeur a pour conséquence la multiplicité spectaculaire des vols dans les églises, dans les musées, qui mieux encore

que les collections particulières, offrent aux spécialistes un choix étendu de... marchandises.

En fait, la leçon la plus claire des événements de cette année, c'est bien l'implantation toujours plus familière de l'art sous ses formes infiniment différentes dans les habitudes d'un public de plus en plus étendu et diversifié. Il semble que tout soit devenu possible : l'extrême avant-garde a été, au cours des derniers mois, accueillie dans les salles de vente par les collectionneurs chevronnés avec autant de faveur que par les jeunes dans les extrêmes expériences de la Biennale de Paris. Celle-ci a pu renoncer au quartier traditionnel de la colline de Chaillot pour s'expatrier dans le lointain bois de Vincennes sans voir diminuer le nombre de ses visiteurs.

Tel est un des principaux événements qui préfigurent l'avenir, plus que les consécration et rappels aux grands du passé. Cette vitalité, souvent agressive, de l'avant-garde, lui a permis de conquérir de haute lutte les milieux les plus officiels. Le dynamisme d'entreprises telles que le C.N.A.C. ou l'A.R.C. remet en cause la fonction du musée. Celui-ci, déconcerté par les faits, les courants, les besoins nouveaux, ne sait plus sur quel programme s'engager et l'on en eut la révélation brutale dans les débats qui ont eu lieu à la réunion internationale de l'I.C.O.M.

Les instruments d'une nouvelle et plus vaste diffusion ont été mis en place au cours de cette année ou vont l'être dans les prochains mois : le Louvre poursuit ses aménagements ; au musée d'Art moderne de la Ville de Paris les travaux seront bien-

tôt achevés qui permettront l'ouverture d'un étage totalement reconstruit selon les données les plus actuelles ; l'intérieur du Grand Palais est désormais terminé et constitue un ensemble exemplaire ; le parc floral de Vincennes se dispose à accueillir les entreprises les plus multiformes de spectacles, qu'il s'agisse de théâtre, de musique ou de beaux-arts, sachant d'ailleurs combien sont devenues incertaines les frontières entre ces différentes disciplines.

Enfin, dernier signe de l'ouverture vers le grand public, on voit se multiplier sans cesse les galeries et surtout se dissoudre peu à peu la notion d'œuvre unique devant l'offensive des « multiples » complétée par celle des gravures, notamment de la lithographie en couleur et de la sérigraphie.

R. C.